

## FICHE PÉDAGOGIQUE JULIA MARGARET CAMERON



[Cliquez sur l'image pour accéder à la série animée](#)

Julia Margaret Cameron, née Pattle, est une figure majeure de la photographie anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle. Née en Inde, à Calcutta, pendant la période coloniale britannique, elle est envoyée en France puis en Angleterre pour y faire ses études. Adulte, elle revient à Calcutta où elle fréquente un cercle d'expatrié-e-s anglais-es. Lors d'un voyage en Afrique du Sud, elle fait la connaissance de Charles Hay Cameron, qu'elle épouse en 1838. Dix ans après le mariage, le couple décide de s'établir en Angleterre. Grâce à ses sœurs, J. M. Cameron rencontre poètes, peintres, auteur-ric-e-s qui écrivent l'histoire culturelle et artistique de son pays. Fascinée par les peintres préraphaélites (qui lui voueront bientôt une grande admiration) et le romantisme teinté d'héroïsme de la société victorienne, elle n'explore pourtant aucun mode d'expression esthétique. Elle écrit peu et n'a reçu aucune éducation artistique, pas même un cours d'aquarelle. Avec un ami photographe, elle développe quelques négatifs, mais son histoire artistique commence le jour de ses 48 ans, quand son unique fille, également prénommée « Julia », et son gendre lui offrent un appareil photo. Installée sur l'île de Wight, J. M. Cameron déploie une créativité et une énergie incroyables. Elle s'aménage un grand studio de photographie et s'essaie frénétiquement à ce médium encore très difficile à maîtriser. Le procédé au collodion, utilisé communément à cette époque, nécessite plusieurs étapes avant que l'image ne se fixe sur une feuille de papier albuminé. Ses premiers travaux sont le résultat d'expériences. Elle peint ou grave sur des négatifs et réalise même des tirages à partir de certains films abîmés. La photographie dite « topographique » l'ennuie, elle préfère des éclairages et des mises au point résolument avant-gardistes. On lui doit la notion de « flou artistique » en photographie. Elle suscite l'enthousiasme de ses contemporain-e-s, pour lequel-elle-s elle devient une référence. Sa famille, ses ami-e-s, son personnel de maison lui servent de modèles. En quête de grand art, elle s'inspire de la peinture des primitifs italiens et privilégie des sujets religieux comme la Madone à l'Enfant. Le personnage est l'élément central de son travail : il lui permet de traduire une émotion, de matérialiser ses idées et de raconter une histoire. Pendant près de dix ans, elle produira plus de 1 200 négatifs. N'étant plus en mesure de couvrir les dépenses liées à sa pratique, elle part avec son mari pour Ceylan (actuel Sri Lanka), où vivent ses enfants dont elle souhaite se rapprocher. Elle y meurt en 1879. Son fils cadet, Henry Herschel Hay Cameron, devient à son tour photographe et continue à faire vivre l'œuvre de sa mère. Les mouvements pictorialistes et sécessionnistes d'Europe et d'Amérique reconnaîtront en J. M. Cameron une pionnière et une visionnaire. Elle est l'une des photographes du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont bénéficié de plusieurs expositions monographiques dans de prestigieuses institutions : le Victoria and Albert Museum à Londres ou encore le Metropolitan Museum of Art de New York.

### Les mots de l'artiste

« *Mon double espoir est d'ennoblir la photographie et de lui conférer le caractère et les usages du grand art en y mêlant le réel et l'idéal sans rien sacrifier de la vérité, par un attachement sans failles à la poésie et à la beauté.* »

### Fiche d'identité

Julia Margaret Cameron, née Julia Margaret Pattle. Naît en 1815 à Calcutta en Inde et meurt en 1879 à Kalutara au Sri Lanka.

Nationalité : Julia Margaret Cameron est anglaise.

Époque : artiste du XIX<sup>e</sup> siècle

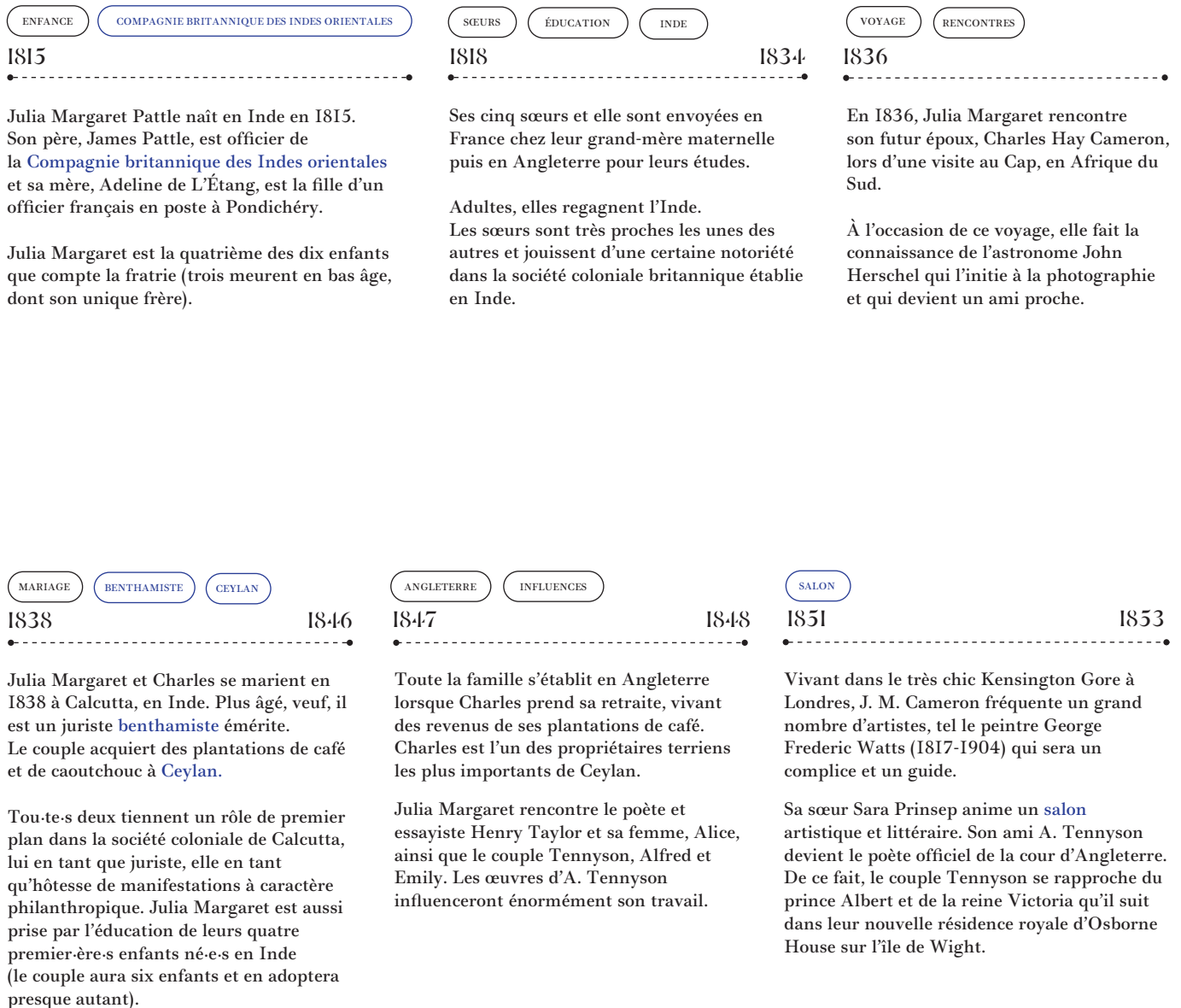
Médium : la photographie

### Mots clés

Photographie -  
Portrait - Lumière -  
Mise en scène -  
Préraphaélisme - Inde  
- Colonialisme -  
Antiquité - Enfants -  
Primitifs italiens -  
Angleterre victorienne -  
Flou artistique -  
Pionnière - Madone -  
Anges - Poésie -  
Littérature - Costume  
- Visage - Grâce - Divin  
- Grand format -  
Symbolisme -  
Héros et héroïnes -  
Mythologie

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS



## DÉFINITIONS

**COMPAGNIE BRITANNIQUE DES INDES ORIENTALES** : créée le 31 décembre 1600 par une charte royale de la reine Élisabeth I<sup>re</sup> d'Angleterre, cette compagnie a vocation à conquérir « les Indes » et à dominer les flux commerciaux avec l'Asie. Chaque puissance européenne sera ensuite dotée de sa compagnie. L'année 1858 annonce la fin de la Compagnie britannique, à la suite de la révolte des cipayes, soulèvement populaire indien, qui luttent pour l'indépendance de leur pays.

**BENTHAMISTE** : le benthamisme est un esprit politique qui se diffuse dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle. Baptisé du nom de son fondateur, Jeremy Bentham, philosophe et juriconsulte, ce courant de pensée est précurseur du libéralisme. J. Bentham pense que « *le véritable but de toute loi est de favoriser le plus grand bonheur du plus grand nombre* ». S'exprimant en faveur de la liberté individuelle, de la liberté d'expression et de la liberté économique, il influence ainsi une société en profonde transformation.

**CEYLAN** : nom donné à l'actuel Sri Lanka, État insulaire situé au sud-est de l'Inde. L'île de Ceylan est intégrée à l'Empire britannique en tant que province en 1796. Le territoire devient officiellement une colonie entre 1802 et 1948.

**SALON** : littéraire ou de conversation, un salon est une réunion sur invitation. Les personnalités organisatrices s'efforcent de « tenir salon ». Il est fréquenté par des hommes et femmes de la bourgeoisie ou de l'aristocratie, et on y parle de littérature, de théâtre, de poésie, d'art et de science. On y tient des conversations polies et les discussions y sont argumentées.

# BIOGRAPHIE

## DATES & NOTIONS CLÉS

ÎLE DE WIGHT

1859

1860

C'est lors d'une visite à ses amis les Tennyson sur la très connue île de Wight que J. M. Cameron décide d'y acheter deux cottages. Elle les baptise « Dimbola Lodge » en souvenir d'une des propriétés familiales de Ceylan.

J. M. Cameron s'installe sur l'île de Wight et y établit son salon qui attire un grand nombre de visiteur-euse-s, notamment des célébrités comme Charles Darwin, William Holman Hunt ou le fameux botaniste Joseph D. Hooker.

PHOTOGRAPHIE

PORTRAITS

1863

1873

Oscar Gustav Rejlander (1813-1875), photographe anglais réputé, rend visite à J. M. Cameron à Dimbola Lodge et y prend une série de clichés. Dans le même temps, J. M. Cameron reçoit de son unique fille, également prénommée « Julia », son premier appareil photo. Elle a 48 ans. Elle réalise son premier tirage le 29 janvier 1864 (le portrait de la petite Annie Philpot) ; elle déploie alors une grande force créative et embrassera la photographie de façon intensive durant les dix prochaines années.

Famille, célébrités, femmes de chambre, jardiniers, connaissances, orphelin-e-s qu'elle accueille, tou-te-s deviennent des sujets qu'elle doit impérativement immortaliser. Sa conception du médium dépasse les conventions de l'époque. Lumière, cadrage, tout témoigne de son originalité. La beauté de ses modèles est souvent relevée. Julia Jackson, sa nièce et la future mère de Virginia Woolf, figure parmi ses sujets préférés. J. M. Cameron rejoint diverses associations de photographes, participe à des concours qu'elle remporte et expose à Londres, Paris et Berlin.

Sa fille, qui lui a offert dix ans auparavant son premier appareil photo, meurt en couches en 1873.

TEMPS DE POSE

NÉGATIFS

COPYRIGHT

1874

La photographie nécessite alors beaucoup de patience et de matériel. De plus, les **temps de pose** sont extrêmement longs et le développement des **négatifs** (des plaques pour l'époque) exige une chimie précise. C'est une pratique onéreuse qui rapporte peu, et J. M. Cameron dépense sans compter.

Sa qualité de professionnelle lui est conférée par le **copyright** qu'elle dépose sur ses images afin de les vendre. Rapidement, elle y voit une possibilité de gain pour compenser les pertes de revenu de son mari vieillissant et offrir la meilleure éducation possible à ses deux derniers fils, nés en Angleterre. Sa photographie est remarquée et ses ami-e-s poètes, peintres et auteur-ric-e-s la considèrent comme l'une des leurs.

Elle entame une autobiographie qui restera inachevée et sera publiée posthumément en 1889 : *Annals of My Glass House (Annales de ma maison de verre)*.

FAMILLE

1875

1879

Les Cameron quittent l'Angleterre et partent retrouver leurs fils ainsi que leurs plantations de Kalutara à Ceylan. Ils ne reviendront en Angleterre que pour un bref séjour en 1878.

Loin de l'île de Wight, J. M. Cameron pratique la photographie de façon moins intensive. On lui doit alors quelques portraits d'habitant-e-s du Sri Lanka, mais ses œuvres majeures ont déjà été réalisées.

J. M. Cameron meurt le 26 janvier 1879 d'une maladie foudroyante.

## DÉFINITIONS

**TEMPS DE POSE** : également nommé « durée d'exposition », le temps de pose correspond au temps pendant lequel l'appareil photographique (la chambre noire) laisse entrer la lumière par l'obturateur. Cette entrée de lumière est nécessaire lors de la prise de vue. Le temps de pose peut varier en fonction de l'effet que l'on souhaite obtenir sur la pellicule.

**NÉGATIF** : les négatifs sont indispensables à la création d'une photographie. Situé dans le boîtier photographique, le négatif est le support sur lequel va se fixer l'image souhaitée. C'est à partir de celui-ci qu'il est ensuite possible de développer la photographie et donc de la voir apparaître sur le papier.

**COPYRIGHT** : reconnu en France comme l'équivalent du droit d'auteur-ric-e, le copyright est créé lorsque différentes techniques de reproduction permettent à des œuvres d'être multipliées. L'imprimerie par exemple généralise la diffusion de textes à grande échelle. Par ce droit, il s'agit de reconnaître la notion d'auteur-ric-e et de protéger l'exploitation de l'œuvre. Le copyright dispose d'un symbole international facilement identifiable : ©.

# ANALYSE D'ŒUVRE

## I WAIT, 1872



Titre de l'œuvre : *I WAIT*, 1872  
Nature/technique de l'œuvre : épreuve sur papier albuminé  
Dimensions : 49 x 37,2 cm  
Localisation : The J. Paul Getty Museum, Los Angeles

## Contexte historique de création

En 1872, J. M. Cameron a 57 ans. Elle pratique la photographie depuis neuf ans et elle est devenue une artiste aguerrie et reconnue, mais vue par certain-e-s photographes professionnel-le-s comme une amatrice. Dans son studio aménagé sur l'île de Wight, où elle réside depuis 1860, elle reçoit des célébrités du monde des arts et des lettres et saisit leurs portraits. Elle crée d'incroyables mises en scène empreintes de romantisme, tirées de sujets bibliques, de légendes médiévales peuplées de héros et d'héroïnes. La scène artistique et intellectuelle qu'elle côtoie depuis plusieurs années nourrit son inspiration. De nombreux-ses poètes et auteur-ric-e-s empruntent alors des éléments au préraphaélisme, courant pictural majeur de la grande période victorienne.

## Analyse formelle et symbolique

### Le personnage de la scène

La modèle de la photographie *I Wait* est Rachel Gurney, l'une des nièces de J. M. Cameron. Ce n'est pas la première fois que l'artiste met en scène un-e enfant. En 1864, au commencement de sa pratique, c'est Annie Philpot, la fille d'un couple séjournant sur l'île de Wight, qui pose pour elle. C'est sa « première réussite », dira-t-elle ! Les enfants dont elle saisit l'image sont souvent issu-e-s du cercle familial et amical : ses petits-fils et petites-filles, ses neveux, ses nièces, les enfants de ses ami-e-s. Elle photographie également des orphelin-e-s que le couple Cameron recueille parfois pour quelques semaines. Elle transforme ses sujets et réalise ainsi des portraits qui évoquent des allégories.

### La mise en scène et le thème

La photographie de l'époque n'est pas une discipline facile ni confortable. C'est une technique onéreuse, dangereuse (manipulation de produits toxiques) et contraignante pour le-la photographe comme pour le-la modèle.

Les mises en scène sophistiquées de J. M. Cameron sont reconnaissables et se différencient de celles que l'on observe à la même période. Les références à des personnages mythologiques ou bibliques sont fréquentes dans ses images. Ici, la petite fille est parée, semble-t-il, d'une paire d'ailes de cygne ; elle est ainsi transformée en un chérubin sorti de la célèbre peinture du maître italien Raphaël : *La Madone Sixtine* (1512-1513). J. M. Cameron pousse la référence jusqu'à demander à l'enfant de prendre une pose similaire à celle que l'on voit dans la peinture. Toutefois, l'air boudeur de la fillette n'est peut-être pas une volonté de l'artiste : on sait qu'à l'époque le sujet photographié doit rester immobile suffisamment longtemps pour que l'on puisse obtenir une mise au point nette et parfaite, ce qui est difficile pour une enfant.

L'accessoire dont elle dotée doit également être lourd. Le cadrage souvent serré sur le-la modèle est une autre particularité de l'art de J. M. Cameron. Elle s'en approche au plus près. Les tirages grand format qu'elle réalise sont autant une prouesse technique qu'une signature.

L'atmosphère vaporeuse, presque floue, de ses images est un effet recherché par l'artiste. Originalité pour certain-e-s, amateurisme pour d'autres, cette liberté qu'elle s'accorde lui permet d'amener la photographie vers des contrées encore peu explorées et de détourner les contraintes techniques de ce médium.

# PISTES PÉDAGOGIQUES CYCLES 2, 3 ET 4

## Cycle 2

### LES ACCESSOIRES ET LES COSTUMES DANS LA PHOTOGRAPHIE DE J. M. CAMERON



Julia Margaret Cameron, *Henry Taylor/Study of King David*, 1865, épreuve sur papier albuminé, 61 x 51cm, National Science and Media Museum, Bradford

## Pistes pédagogiques/questionnements :

L'artiste met en scène ses sujets en leur demandant de revêtir des costumes inspirés de ceux de personnages issus d'histoires médiévales, littéraires et mythologiques. De ce fait, un ami scientifique se transforme en roi et l'enfant d'ami-e-s en ange. Où l'artiste trouve-t-elle tous ces éléments ? Les fabrique-t-elle ?

## Piste d'activités :

• Piste I : réaliser un accessoire vu sur une photographie de J. M. Cameron à l'aide d'un matériel simple.

Étape I : choisir et dessiner l'accessoire.

Étape 2 : trouver le matériel pour le réaliser à la taille adaptée.

## Cycle 3

### MYTHOLOGIE, HÉROS ET HÉROÏNES DANS LA PHOTOGRAPHIE DE J. M. CAMERON L'HISTOIRE DERRIÈRE LA PHOTOGRAPHIE



Julia Margaret Cameron, *The Parting of Sir Lancelot and Queen Guinevere*, 1874, épreuve sur papier albuminé, 43 x 33 cm, musée d'Orsay, Paris © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)/Hervé Lewandowski

## Pistes pédagogiques / questionnements :

J. M. Cameron crée ses photographies en s'inspirant de personnages issus d'histoires anciennes. Sélectionner quelques photographies de l'artiste et rechercher l'histoire qui se cache derrière les silhouettes immortalisées sur le papier.

## Pistes d'activités :

• Piste I : à partir d'une photographie de l'artiste, retrouver et raconter à l'oral l'histoire du ou des personnages.

Étape I : choisir une photographie de l'artiste et regarder son titre (le titre peut être un indice).

Étape 2 : rechercher des informations puis rédiger un petit texte qui permettra de raconter oralement l'histoire du ou des protagonistes

Étape 3 : dessiner une scène de l'histoire racontée.

• Piste 2 : l'artiste s'intéresse à certains héros et à certaines héroïnes de l'époque médiévale. Organiser une sortie dans un lieu datant de cette époque ou mettant en scène des objets de cette période (un château, un musée, une pièce de théâtre).



## Cycle 4

### L'HISTOIRE DE LA CHAMBRE NOIRE UNE HISTOIRE TECHNIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE



Julia Margaret Cameron, *Julia Jackson*, 1867,  
épreuve sur papier albuminé, 31 x 26 cm  
© Given by Mrs. Margaret Southam, 1941,  
© Victoria and Albert Museum, Londres

## Pistes pédagogiques / questionnements :

Chaque photographe développe un style, une signature qui aide à l'identifier. La technique ainsi que le matériel utilisé vont lui permettre de créer son image. Comment J. M. Cameron a-t-elle procédé sur le plan technique pour réaliser son travail ? Comment la technique a-t-elle évolué ?

## Pistes d'activités :

• Piste 1 : réaliser un sténopé à partir d'un matériel simple pour comprendre la création d'une image.

Étape 1 : réunir le matériel nécessaire à la construction d'une chambre noire.  
Étape 2 : réaliser l'objet en équipe et l'expérimenter.

• Piste 2 : découvrir le travail de ces artistes photographes :

- Dora Maar (1907-1997)
- Sara Moon (née en 1941)
- Danica Dakić (née en 1962)
- Lalla Essaydi (née en 1956)

• Piste 3 : réaliser une photographie en s'inspirant d'une photographie.

Étape 1 : choisir une photographie et créer un groupe pour réaliser cette piste.  
Étape 2 : présenter son projet et les outils nécessaires à la réalisation de l'image.  
Étape 3 : présenter l'image réalisée.

## RESSOURCES

### CYCLE 2

#### • Livres

- *Mon costume médiéval. Mieux le connaître et le recréer*, Claire Lhermey, Équinoxe, 2009
- *Habille... les chevaliers*, Kate Davies, illustrations Jean-Sébastien Deheeger et Emily Bornoff, Usborne, coll. « Autocollants », 2016
- *Histoire de la mode*, Emily Bone et Laura Cowan, illustrations Ingrid Liman et Simona Bursi, Usborne, 2017
- *Les costumes font leur cinéma. Les carnets de Mimi Lempicka*, Mimi Lempicka et Marie Simon, EPA, 2018
- *Sapé comme jadis. 60 histoires de vêtements (et de gens importants)*, Yvane Jacob, Robert Laffont, 2019

### CYCLE 3

#### • Livres

- *Contes et légendes du Moyen Âge français*, Marcelle et Georges Huisman et Claude Aziza, Pocket jeunesse, 2003
- *Contes et légendes. Les héros du Moyen Âge*, Gilles Massardier, illustrations François Roca, Nathan, 2011
- *Légendes médiévales. Carnet*, Nicolas Ferreira, illustrations Bruno Wennagel et Mathieu Ferret, Quelle histoire, 2019
- *Des femmes d'exception au Moyen Âge*, Sophie Brouquet, Ouest-France, 2020
- *La Légende de Tristan et Yseult*, Françoise Rachmulh, illustrations Fred Sochard, Flammarion jeunesse, Père castor, 2020

### CATALOGUES

- *Julia Margaret Cameron*, Joanne Lukitsh, Phaidon Press Ltd., 2001
- *Julia Margaret Cameron*, Julia Margaret Cameron et Pamela Glasson Roberts, Actes Sud, 2009
- *Annales de ma maison de verre*, Julia Margaret Cameron, Casimiro, 2015
- *Julia Margaret Cameron*, Marta Weiss, Mack, 2015
- *Julia Margaret Cameron (1815-1879)*, Catherine de Zegher, Marta Weiss et Jeff Rosen, Snoeck, 2015

### CYCLE 4

#### • Livres

- *L'Ombre d'une photographe*, Gerda Taro, François Maspero, Seuil, 2006
- *Dada, la première revue d'art*, n° 160 : Photo, Christian Nobial et Antoine Ullmann (dir.), 2010
- *Photographie contemporaine*, Floriane Herrero, Palette, 2013
- *Le Livre qu'il vous faut pour réussir vos portraits*, Henry Carroll, Pyramid, 2015
- *Petite Histoire de la photo. Chefs-d'œuvre, genres, techniques*, Ian Haydn Smith, Flammarion, 2018
- *Dada, la première revue d'art*, n° 238 : Dora Maar, Antoine Ullmann (dir.), 2019
- *#Photographie. Le petit livre des grandes inspirations*, Lorna Yabsley, Pyramyd, 2020

#### • Films

- *Fur. Un portrait imaginaire de Diane Arbus*, Steven Shainberg, 2006, 140 min
- *McCullin*, David et Jacqui Morris, 2012, 95 min
- *Photo*, Stan Neumann, 2012-2013, vol. I-3, 71 min, 77 min, 104 min
- *Le Sel de la terre*, Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, 2014, 110 min
- *Le Secret de la chambre noire*, Kiyoshi Kurosawa, 2016, 131 min